

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

**INFORMATION
INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO**

**NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE**

Brussels, December 1975

Draft second Council directive on indemnity insurance

The Commission has adopted the draft second Council directive concerning the coordination of laws, regulations and administrative provisions relating to direct insurance other than life assurance and laying down provisions to facilitate the effective exercise of freedom to provide insurance services. (*)

In its judgment of 3 December 1974 in the Van Binsbergen case, the Court of Justice, established the general legal principle of freedom to provide services in all the areas covered by the EEC Treaty and the directive is intended to facilitate in practice as well as the exercise of freedom to provide services, by coordinating, particularly in the field of insurance law, national provisions impeding this freedom.

It thus represents - now that freedom of establishment in the field of indemnity insurance has been established by the Directive of 24 July 1973, which will be applicable in the Member States with effect from 1 February 1976 - a second step along the road towards a common market in insurance. A proposal for a directive concerning freedom of establishment in the field of life assurance is at present before the Council.

The directive makes it easier to insure a risk situated in one country with a foreign insurance company not established in that country. It is therefore of interest particularly to those who wish to insure their foreign property with their "own" national insurance company and to those who believe they can obtain better and/or cheaper protection from a foreign insurance company for risks situated within their own country.

The most important change resulting from the directive is that approval of the general policy conditions and tariffs is no longer required in transport, credit and suretyship insurance, provided certain conditions are met, or (inter alia) in property and compulsory third party insurance, provided the amount for which insurance is taken out exceeds a certain figure. In addition, the parties to the contract have extensive freedom in the choice as to which law is to apply to the contract.

In view of the fact that insurance is governed by rules of varying strictness from one Member State to another, the main problem in the directive was whether the law to be applied and the competent supervisory authorities should be those of the country in which the risk is situated or the country in which the registered office is situated.

On the question of the law to be applied, the directive distinguishes between compulsory types of insurance, "big" risks and the large-scale insurance of small risks. But the emphasis is on the principle that the law of the country in which the activity is pursued will apply i.e. apart from the classes of insurance specified above (transport, etc...), the law applicable is essentially that of the country in which the risk is situated.

With regard to the competent supervisory authorities, the basic principle is that the country in which the registered office is situated is responsible, i.e. supervision of a company exercising its freedom to provide services is usually the responsibility of the supervisory authority of the Member State in which the company is established.

(*) COM(75)516

**INFORMATION
INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO**

Bruxelles, décembre 1975

P-84/75
**NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE**

Projet de deuxième directive du Conseil relative à l'assurance dommages.

La Commission a adopté le projet de deuxième directive du Conseil portant coordination des dispositions législatives, réglementaires et administratives concernant l'assurance directe, autre que l'assurance sur la vie, et fixant des dispositions destinées à faciliter l'exercice effectif de la libre prestation des services. (*)

La Cour de Justice ayant instauré de jure, par son arrêt du 3 décembre 1974 dans l'affaire Van Binsbergen, la libre prestation des services dans tous les domaines couverts par le Traité de la CEE, la directive a pour objet de faciliter également dans les faits l'exercice de la libre prestation des services en coordonnant les dispositions nationales qui lui font obstacle, en particulier dans le domaine du droit des assurances.

Elle représente ainsi - après l'instauration de la liberté d'établissement dans le domaine de l'assurance dommages par la directive du 24 juillet 1973, qui sera applicable dans les Etats membres à partir du 1er février 1976 - un second pas dans la voie de la réalisation d'un marché commun des assurances. Une proposition de directive relative à la liberté d'établissement dans le domaine de l'assurance sur la vie est actuellement examinée par le Conseil.

La directive assouplit les conditions à remplir pour pouvoir assurer un risque situé sur le territoire national auprès d'une compagnie étrangère qui n'est pas établie sur ce territoire. Elle est donc intéressante surtout pour les catégories de personnes qui veulent assurer leur propriété située à l'étranger auprès de "leur" compagnie nationale, ou pour celles qui escomptent qu'une compagnie étrangère leur assurera une protection meilleure et/ou moins chère contre des risques situés sur le territoire national.

L'innovation la plus significative qui résulte de la directive consiste dans le fait que l'approbation des conditions générales des polices d'assurance ainsi que des tarifs n'est plus requise pour les risques transports, crédit et caution lorsque certaines conditions sont remplies, et également pour certains risques lorsque le montant assuré atteint un chiffre déterminé. Par ailleurs, les parties contractantes pour la couverture de tels risques jouissent d'une plus grande liberté dans le choix du droit applicable au contrat.

Etant donné que les assurances constituent dans tous les Etats membres un secteur économique réglementé plus ou moins sévèrement, la difficulté principale de la directive était de savoir s'il convenait de se fonder sur le principe du pays du risque ou sur celui du pays d'établissement pour déterminer le droit applicable et la compétence des autorités de contrôle. En ce qui concerne le droit applicable, la directive établit une distinction selon qu'il s'agit d'assurances obligatoires, d'affaires de masse ou de risques transports, crédit, caution ou "grands risques". Elle marque une préférence pour le principe du pays du risque, exception faite pour cette dernière catégorie qui bénéficie du régime décrit ci-dessus.

En ce qui concerne la compétence des autorités de contrôle, c'est le principe du pays d'établissement qui est le plus souvent appliqué, c'est-à-dire qu'à l'égard d'une compagnie qui exerce son activité en libre prestation des services, c'est en général l'autorité de contrôle de l'Etat membre dans lequel la compagnie est établie qui est compétente pour prendre les mesures de contrôle.